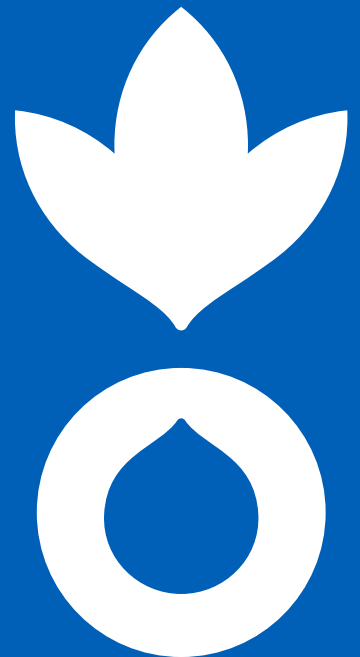


BULLETIN DE SURVEILLANCE PASTORALE SUR LE MALI



POINTS SAILLANTS

- Terme d'échange caprin contre mil très défavorables pour les éleveurs sur la majorité des sites suivis des régions de Gao et Tombouctou
- Enlèvement du bétail signalé dans la région de Gao
- Insuffisance d'appui au secteur pastoral sur les sites suivis dans les régions du nord
- Disponibilité des pâturages jugée insuffisante à très insuffisante
- Fortes concentrations des animaux enregistrées dans les parties inondées des régions de Gao et Tombouctou
- Conditions d'abreuvement jugées moyennes à faibles





Ce bulletin de surveillance de la zone agropastorale dans les régions de Koulikoro, Mopti, Tombouctou et Gao au Mali entre dans le cadre du projet d'appui à la préparation et au renforcement des capacités de réponses aux risques de catastrophes naturelles, et de leurs conséquences sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle au Mali. Ce projet est mis en œuvre par Action contre la Faim et Vétérinaire Sans Frontière (VSF) en collaboration avec les Directions Régionales des Productions et des Industries Animales (DRPIA) et les Directions Régionales des Services Vétérinaires (DRSV) des régions de Gao, Tombouctou, Mopti et Koulikoro pour appuyer la coordination nationale du Système d'Alerte Précoce (SAP) dans la collecte et l'analyse des données pastorales.

La validation du bulletin est assurée par un comité technique regroupant plusieurs acteurs sectoriels, ONG et Associations de Consommateurs.

La démarche méthodologique mise en place combine des enquêtes au niveau de sites sentinelles de surveillance pastorale et l'exploitation de données satellitaires disponibles sur le site www.sigsahel.info.

Les enquêtes de terrain concernent 71 sites sentinelles répartis dans les régions de Koulikoro (14 sites), de Mopti (27 sites), de Tombouctou (5 sites) et de Gao (25 sites). Les données sont collectées au niveau de chaque site à une fréquence hebdomadaire pour les sites suivis par ACF (Régions de Tombouctou et de Gao) et bihebdomadaire pour les sites suivis par VSF-B (Régions de Koulikoro et de Mopti). Ces données sont par la suite traitées pour une interprétation cartographique et statistique.

Les données satellitaires utilisées dans ce rapport proviennent du projet RAPP (Rangeland and Pasture Productivity) à l'initiative du GEOGLAM (Group on Earth Observations and its Global Agricultural Monitoring). L'information produite à partir des observations du capteur satellitaire MODIS concerne la fraction d'occupation du sol en végétation humide (photosynthétique active) et sèche (photosynthétique non-active). Cette information est accessible en temps réel, au pas de temps mensuel depuis 2001, et à la résolution spatiale de 500m, sur le site du GEOGLAM.



CONTEXTE

Les mois d'avril et mai 2024 ont été marqués par des fortes chaleurs et des vents secs, la poursuite de la décrue du fleuve Niger et l'assèchement des mares avec une forte concentration des animaux au niveau des zones inondées, tout ceci aggravant la soudure pastorale déjà précoce.

Sur le plan politique le mois de mai 2024 marque la fin des travaux du dialogue inter Malien pour la paix et la réconciliation à travers la remise du rapport général au Président de la transition et la suspension des activités des partis politiques exerçant au Mali.

La situation sociale dans la région du nord et du centre est marquée par l'intensification des opérations militaires et la dégradation du contexte sécuritaire causant des pertes en vies humaines, des déplacements des populations et la réduction de la mobilité des personnes et des biens.

La situation économique reste difficile. Plusieurs marches des organisations de la société civile ont été menées pour réclamer la sécurité sur les tronçons reliant les régions du nord au sud et le rétablissement de la fourniture d'électricité.

SITUATION PASTORALE

CONCENTRATION ET MOUVEMENTS

La proportion des sites sentinelles suivis où est signalée une concentration moyenne du bétail est égale à celle jugée faible et concerne chacune 41% de ces sites (figure 1). En revanche, dans 9% des sites sentinelles principalement localisés dans la partie inondée du cercle de Tombouctou, une très forte concentration du bétail y est enregistrée. Cette concentration est favorisée par l'exploitation des résidus des récoltes de bourgoutières qui constituent l'alimentation principale pour le bétail pendant cette période de l'année. Dans la région de Gao, 9% des sites suivis, la concentration jugée forte. Il s'agit des sites de Karou et Doro.

Les mouvements des animaux sont restés stables dans la région de Tombouctou mais très perturbés dans la région de Gao à cause principalement de la situation sécuritaire. On dénombre des départs forcés des éleveurs dans le cercle de Gao sur les sites de Gabéro et Tilemsi et le cercle de Ansongo précisément le site de Tessit. Ces mouvements sont causés selon les relais sur place par le manque des pâturages et l'insécurité dans la zone.

Des arrivées massives ont été rapportées sur les sites de Zinda et Tacharane dans le cercle de Gao. Ces éleveurs qui ont quitté pour la majorité le cercle de Gourma, Rharous dans la région de Tombouctou et la commune de Gabéro. Ces arrivées vont susciter sans doute une pression sur les ressources pastorales et engendrer des conflits.

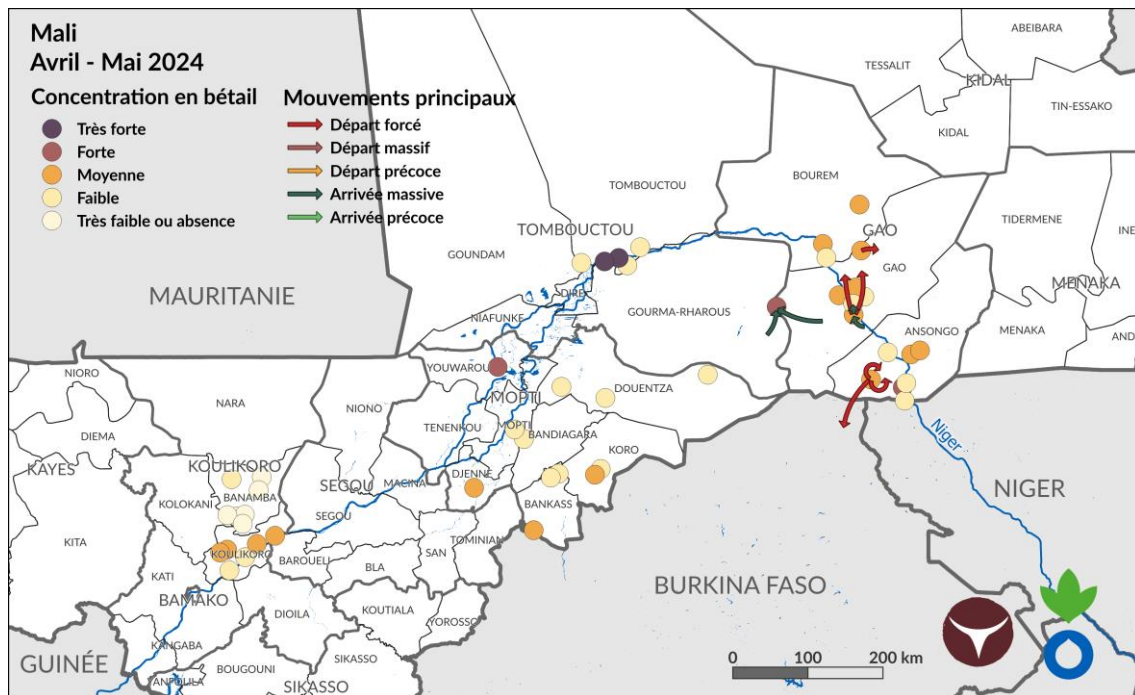


Figure 1 - Concentration du bétail pour la période d'avril à mai 2024 sur le Mali

DISPONIBILITÉ DES PÂTURAGES

Les Figures 2 et 3 montrent l'état du couvert végétal sur la période concernée. Il s'agit respectivement du taux de couverture et de l'anomalie de couverture végétale.

Le taux de couverture du pâturage pour la période couverte est très insatisfaisant sur la majeure partie de la zone agropastorale et pastorale des régions de Gao et Tombouctou. Les cercles de Goundam, Tombouctou, Gourma, Rharous, Bourem, la partie nord du cercle de Gao et la partie sud du cercle de Ansongo sont très touchés avec des taux de couverture compris entre 0 et 40% (Figure 2).

La figure 3 montre l'anomalie de couverture végétale sur le Mali pour la période avril-mai 2024, exprimée en % d'écart à la moyenne (2001-2023). Cette carte fait apparaître une anomalie globalement positive dans les parties sud des cercles de Bourem, Gao et la partie ouest du cercle d'Ansongo. La région de Tombouctou présente une situation négative à l'exception du cercle de Niafunké qui présente une situation positive dans sa partie sud. La situation semble être plus ou moins contrastée entre localités de la région de Koulikoro une anomalie proche de la normale, et celles des régions de Bandiagara, Douentza et Mopti avec une anomalie positive entre +5 et +15%.

La situation générale de la disponibilité de pâturages dans son ensemble est très défavorable aux agropasteurs. À cette situation s'ajoute une situation sécuritaire dégradée marquée par des affrontements entre groupes radicaux et forces régulières accentuant la vulnérabilité des éleveurs à travers la restriction des mouvements de transhumance et les enlèvements du bétail.

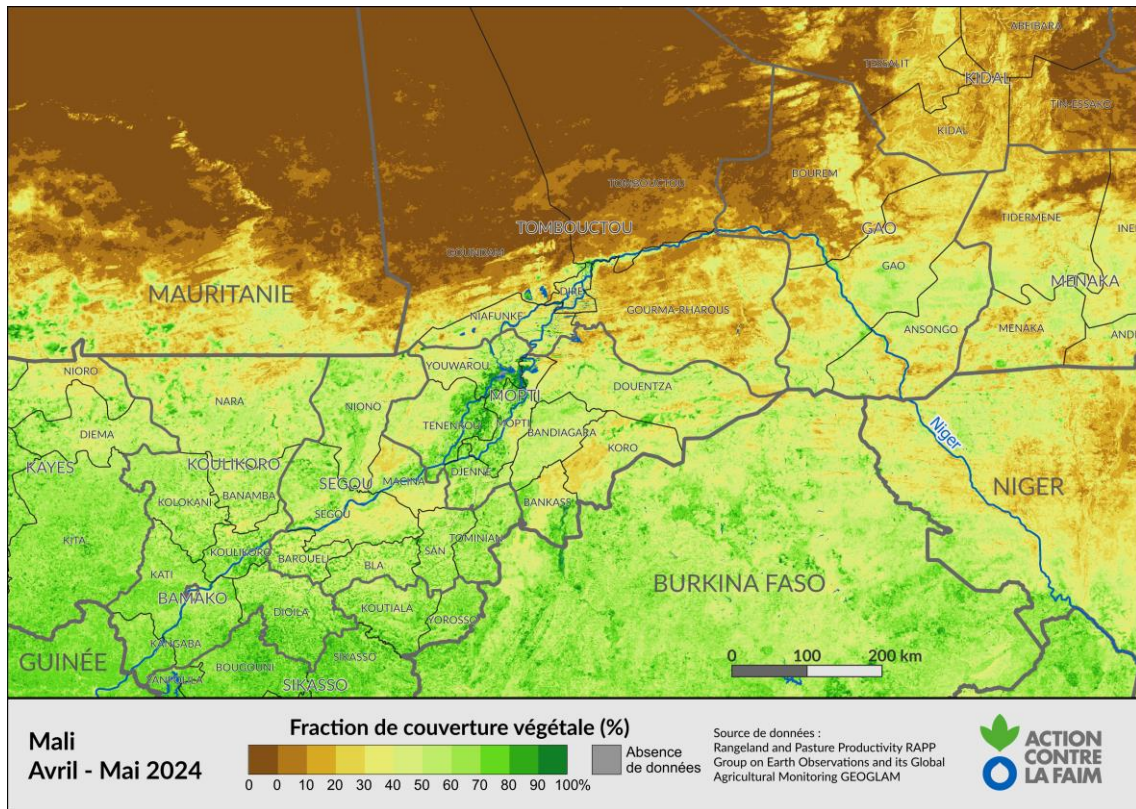


Figure 2 - Fraction de couverture végétale pour la période d'avril à mai 2024 sur le Mali

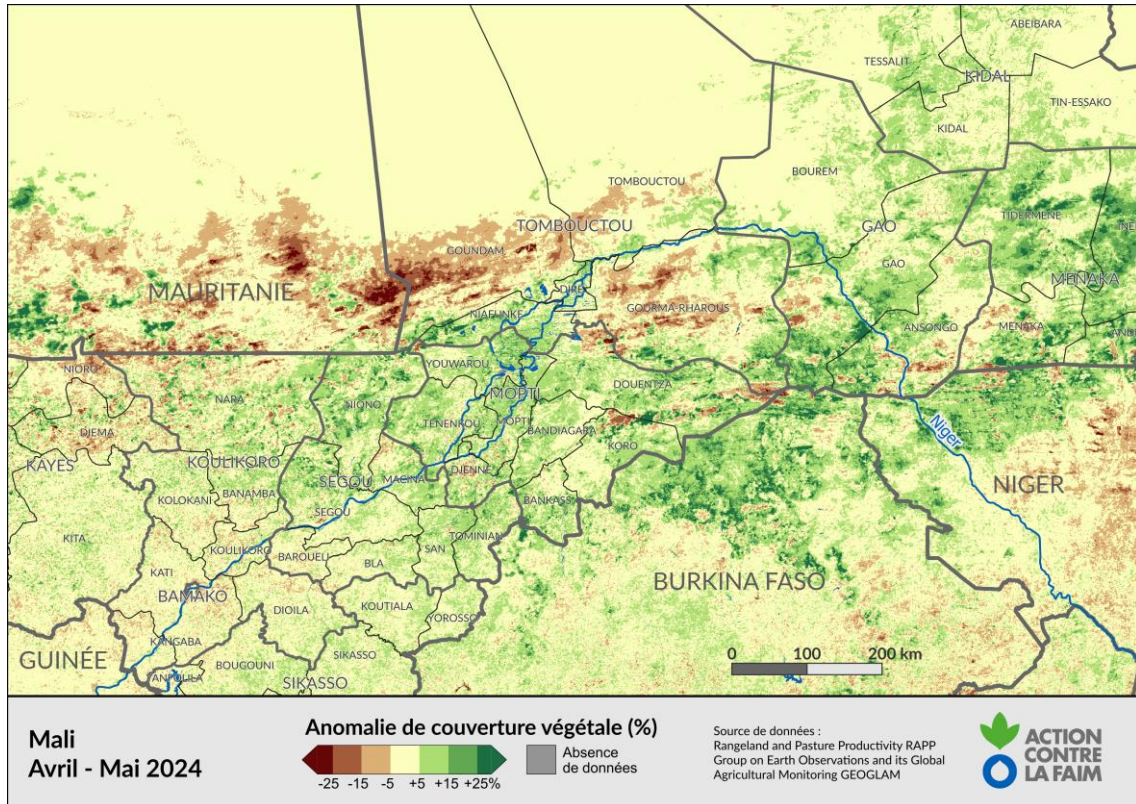


Figure 3 - Anomalie de la fraction de couverture végétale pour la période d'avril à mai 2024 sur le Mali

La figure 4 fait une appréciation des conditions de ressources en pâturage. Sur les sites sentinelles de surveillance de Gao et Tombouctou, 36% des relais ont rapporté que le pâturage est insuffisant et 36% affirment qu'il est moyen. 9% (site sentinelles de Almoustrate et Tilemsi dans la partie nord de Gao) déclare qu'il est très insuffisant. Cette situation d'indisponibilité de pâturage combinée à l'insécurité exacerbe la vulnérabilité des éleveurs et la pression sur les ressources pastorales existants et tendent à amplifier les conflits pour l'accès aux ressources.

L'état des ressources en pâturage est estimé insuffisante à moyenne sur les sites sentinelles des régions de Mopti et Koulikouro. La disponibilité est jugée insuffisante au niveau du cercle de Koro, de Banamba et une partie du cercle Bankass, et moyenne au niveau du cercle de Koulikoro, Mopti, Djenné, Youwarou, Tenenkou, Douentza.

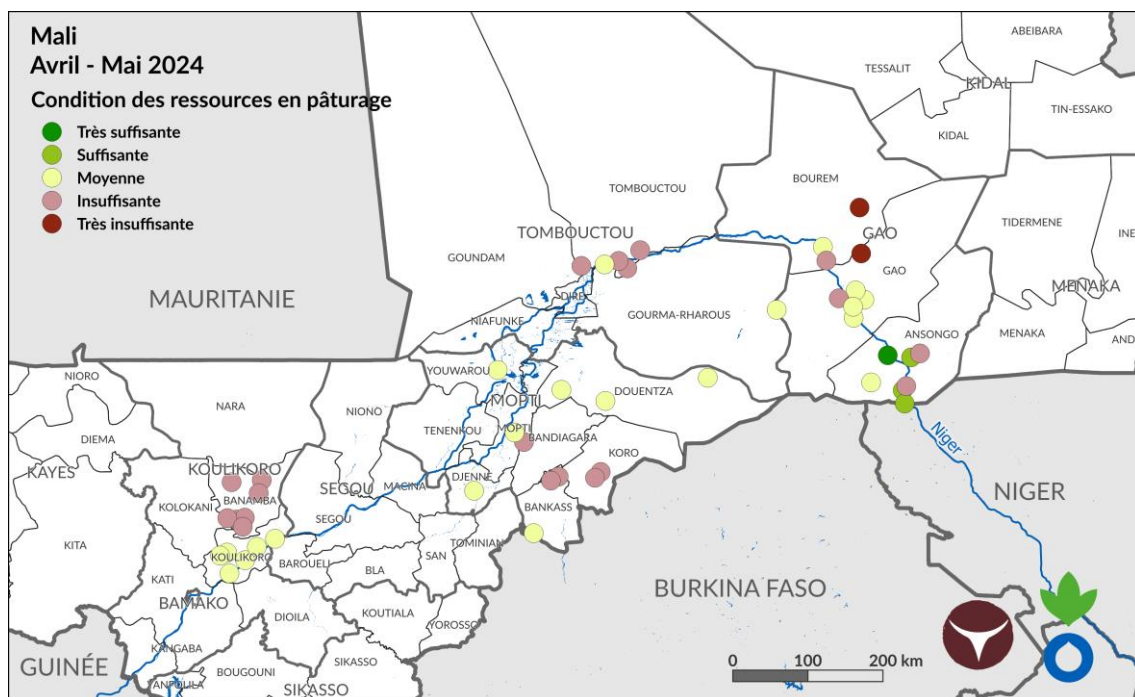


Figure 4 - État des ressources en pâturage pour la période d'avril à mai 2024 sur le Mali

RESSOURCES EN EAU ET SOURCES D'ABREUVEMENT DES ANIMAUX

La figure 5 rapporte l'état d'appréciation des ressources en eau sur les sites sentinelles de surveillance pour la période couverte. La décrue amorcée du fleuve Niger depuis le mois de février 2024 influence négativement les conditions d'abreuvement des animaux. 14% des sites rapportent que la ressource en eau est insuffisante tandis que 32% des sites sentinelles affirment que l'état des ressources en eau est moyen. Elle est suffisante sur 27% des sites ; très insuffisante sur 5% des sites et très suffisant sur 23% des sites. La disponibilité de la ressource en eau est plus favorable dans les parties inondées qu'exondées. Cette situation n'est pas sans risque et peut créer des tensions entre éleveurs allochtones et autochtones et une forte pression sur les faibles ressources pastorales (pâturages).

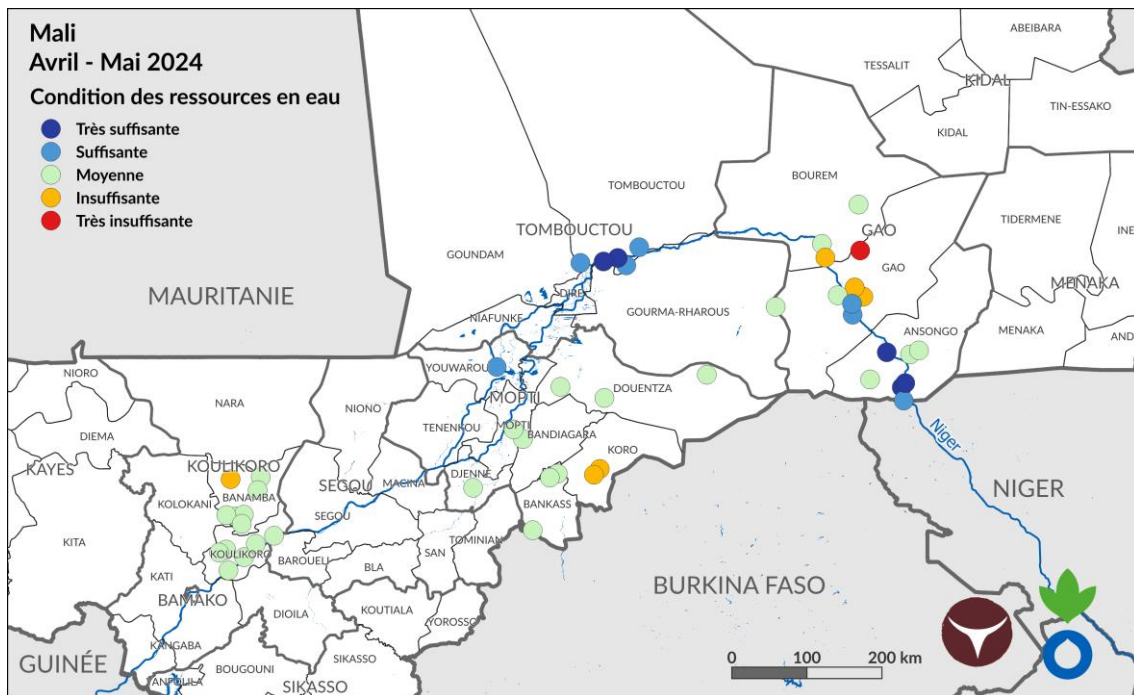


Figure 5 - État des ressources en eau pour la période d'avril à mai 2024 sur le Mali

La figure 6 rapporte les sources d'eau utilisées par les éleveurs pour la période couverte. Il ressort que sur les régions de Tombouctou et de Gao, les pasteurs utilisent principalement le fleuve comme source d'abreuvement de leur bétail, mais dans les autres régions, ce sont les puits qui sont utilisés comme source d'eau pour les animaux. Les forages et les puisards constituent des sources principalement d'abreuvement pour le bétail respectivement dans 9% et 5% des sites sentinelles suivis.

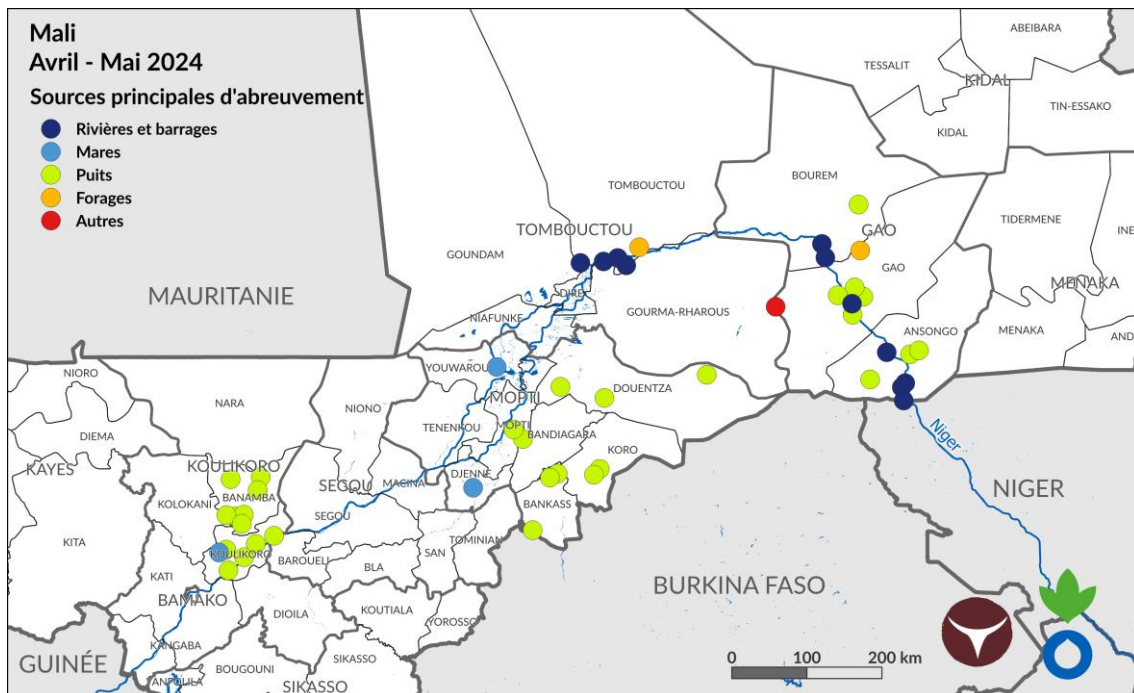


Figure 6 - Sources principales d'abreuvement pour la période d'avril à mai 2024 sur le Mali

FEUX DE BROUSSE

Concernant les feux de brousse, ce bimestre a été calme sur l'ensemble des sites sentinelles, à l'exception des sites de : Zinda, Sidibé, Tessit, Arnasseye et Hondoubomo Koïna ou des cas de feux de brousse de petite à très grande taille ont été rapportés. Sur les sites d'Arnasseye et Bourem Inaly des feux de brousse d'origine humaine ont décimé des bourgoutières utilisées par les éleveurs pour l'alimentation des animaux. L'ampleur de feux de brousse est appréciée très grande dans le site de Hondoubomo et Koïna qui est une zone de bourgouculture par excellence. Ces feux de brousse entraîneront un déficit sur la disponibilité d'aliments pour les animaux et la réduction des séjours des éleveurs qui seront obligés de prospecter d'autres zones plus propices à l'alimentation du bétail.

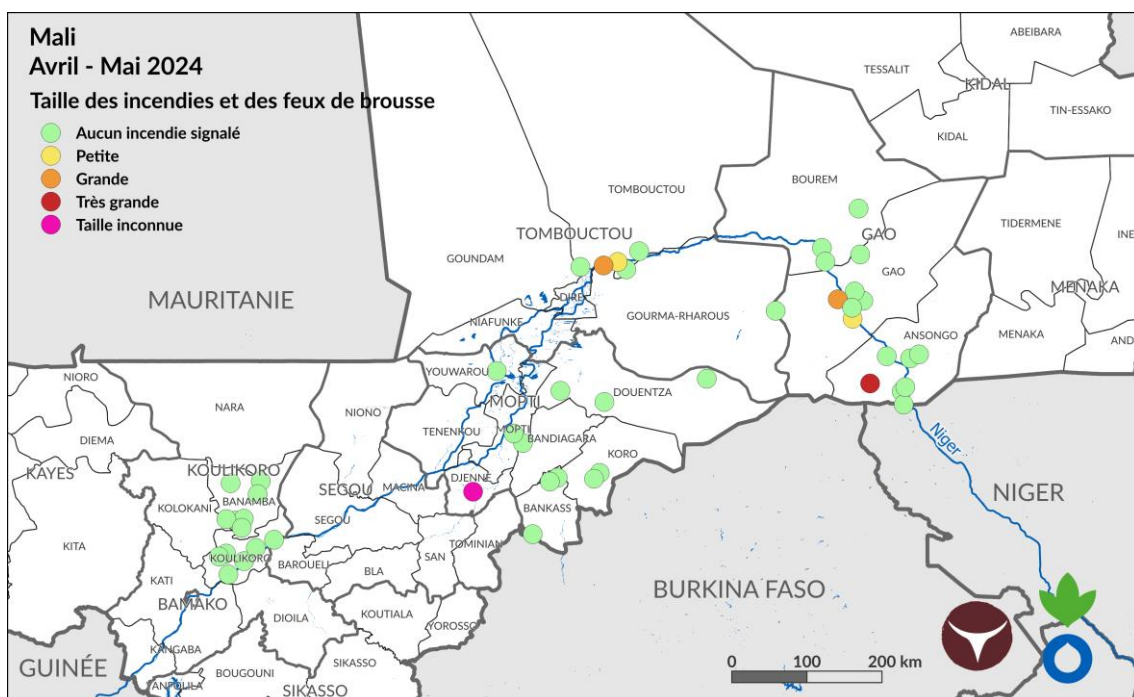


Figure 7 - Taille des incendies et des feux de brousse pour la période d'avril à mai 2024 sur le Mali

NOTE D'ÉTAT CORPOREL ET ÉTAT DE SANTÉ DES ANIMAUX

L'état corporel des petits ruminants décrit dans la Figure 8 est apprécié bon sur 18% des sites, médiocre sur 23% des sites et passable sur 59% des sites de surveillance. Les sites inondés de la région de Gao (Krou, Labbezanga, Outagouna et sidibé) affichent un bon état corporel.

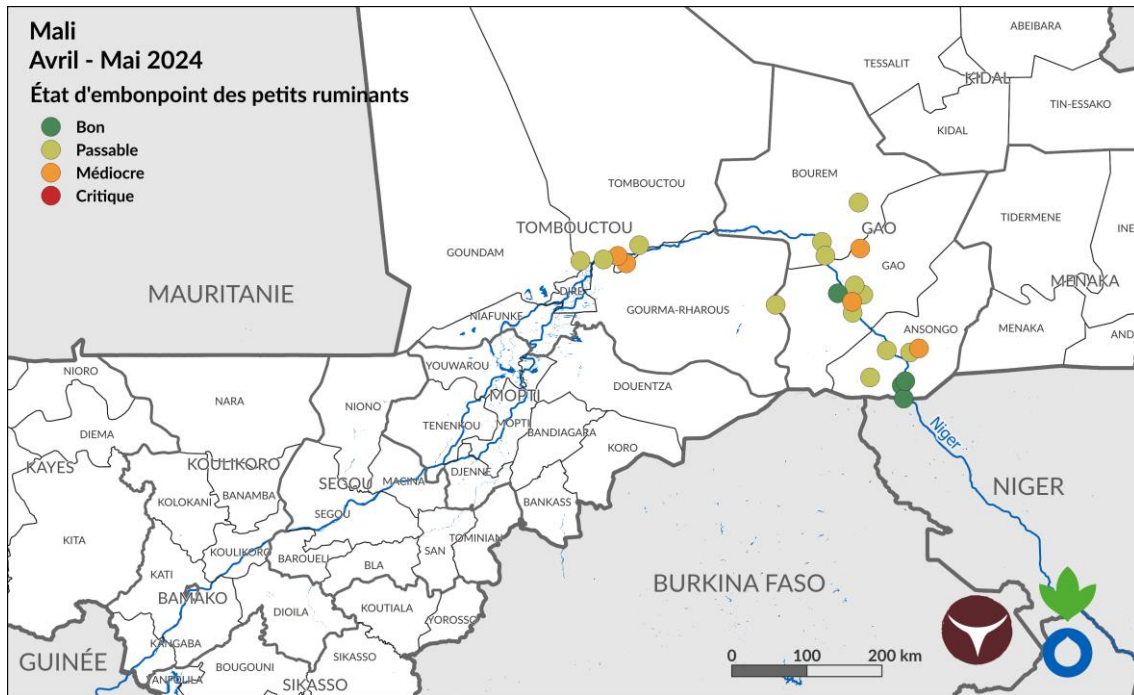


Figure 8 – État d'embonpoint des petits ruminants pour la période d'avril à mai 2024 sur le Mali

L'état corporel des gros ruminants décrit dans la figure 9 a connu une détérioration contrairement au bimestre passé (février et mars 2024). Il est apprécié bon sur 14% des sites sentinelles, critique sur 5% des sites, médiocre sur 27% des sites et critique sur 55% des sites. La dégradation de l'état d'embonpoint est causée par les effets combinés de la faible disponibilité de pâturage et de la limitation des mouvements pour des raisons d'insécurité. Cette dégradation de l'état des animaux se traduit par la baisse de la valeur des animaux, ainsi chez les éleveurs par la baisse de revenus.

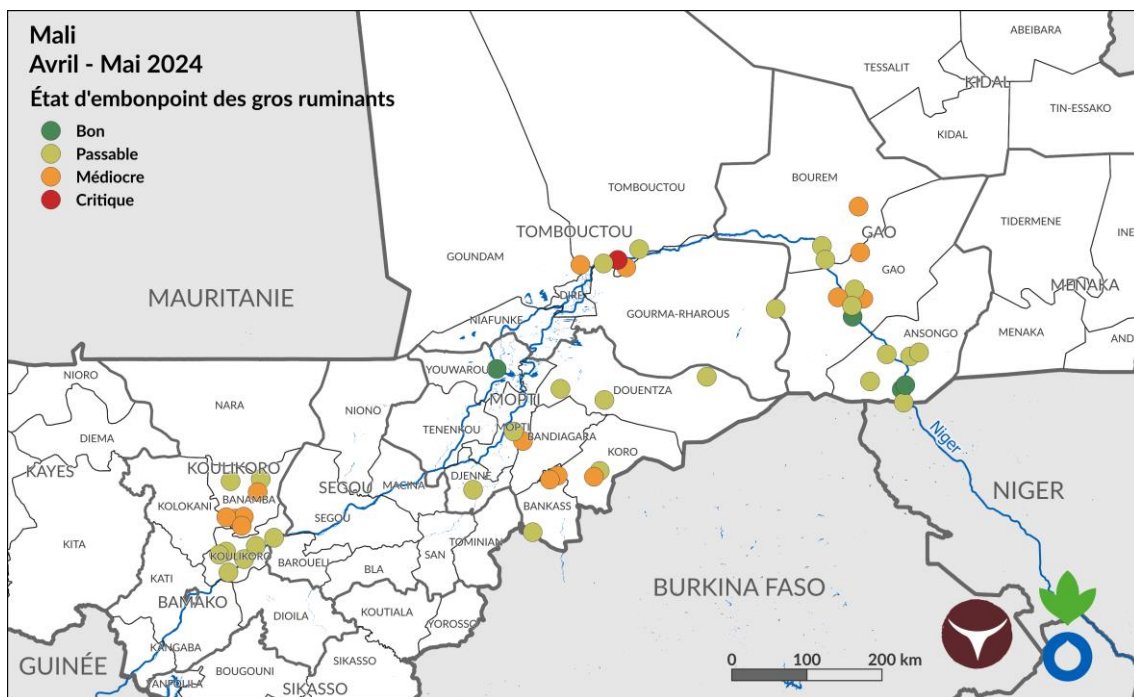


Figure 9 – État d'embonpoint des gros ruminants pour la période d'avril à mai 2024 sur le Mali

Selon la figure 10 ci-dessous sur 41% des sites sentinelles suivi, des cas de suspicion des maladies ont été signalés. Ces sites sont : Zinda, Sidibé, Tessit, Tin Hama, Tilemsi, Aglal, Arnassey, Tintelout et Hondoubomo Koina. Ils s'agissent entre autres selon les relais des cas des suspicions de la clavelée, fatigue des animaux, de cas de parasitose et de la péripneumonie contagieuse bovine.

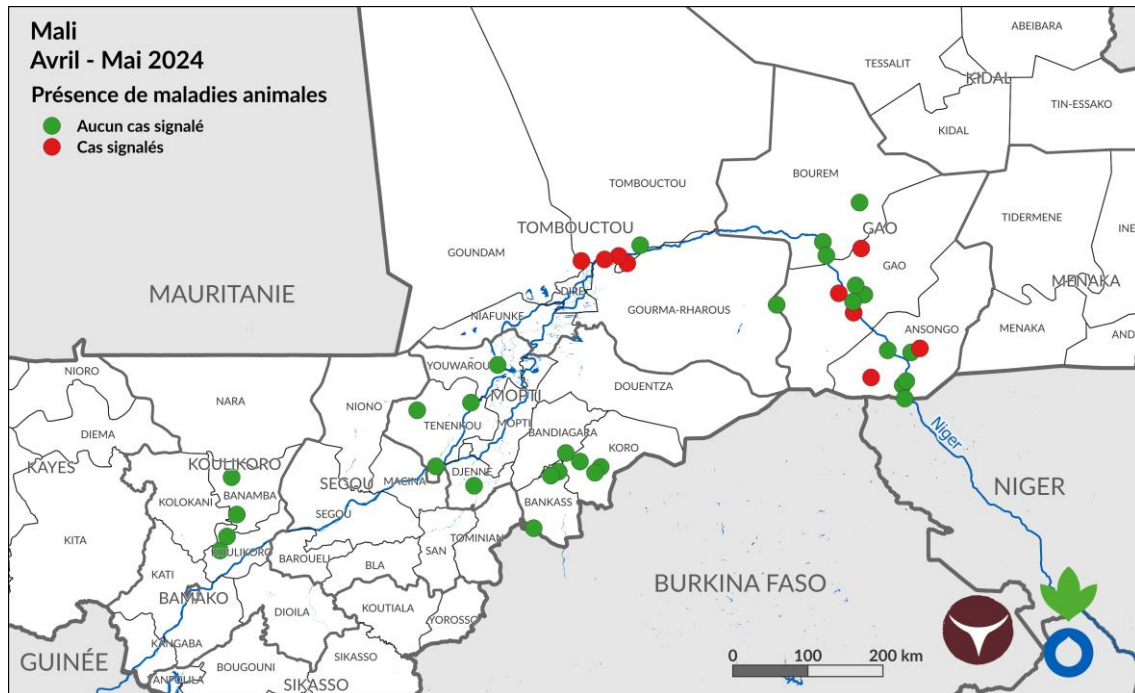


Figure 10 - Présence signalée de maladies animales pour la période d'avril à mai 2024 sur le Mali

Les causes principales de mortalité pour la période couverte sont dues par ordre d'importance à des maladies sur 27% des sites sentinelles, à l'épuisement sur 18% des sites et aux feux de brousse sur 5% des sites suivis.

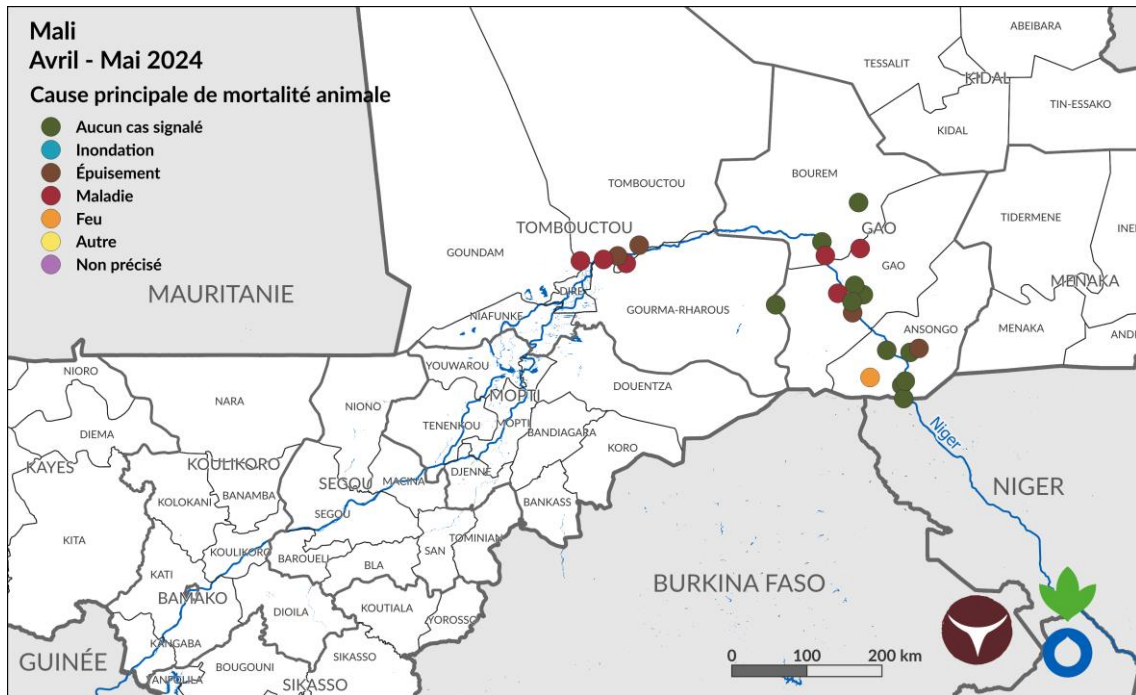


Figure 11 - Cause principale de mortalité animale pour la période d'avril à mai 2024 sur le Mali

VOLS DE BÉTAIL, CONFLITS ET INSÉCURITÉ

Des cas de vol de bétail ont été rapportés par les relais sur 54% de l'ensemble des sites sentinelles suivis (Figure 12). La région de Gao demeure la plus touchée avec à elle seule, 91 % de sites touchés par ce phénomène de vol. Pour la période couverte, des relais ont rapporté le vol de 68 têtes de vaches sur le site de Lellehoye dans la commune de Boura cercle de Ansongo. Sur le site de Echagh dans la commune de Anchawadji, les vols ont porté sur 600 petits ruminants et 120 vaches.

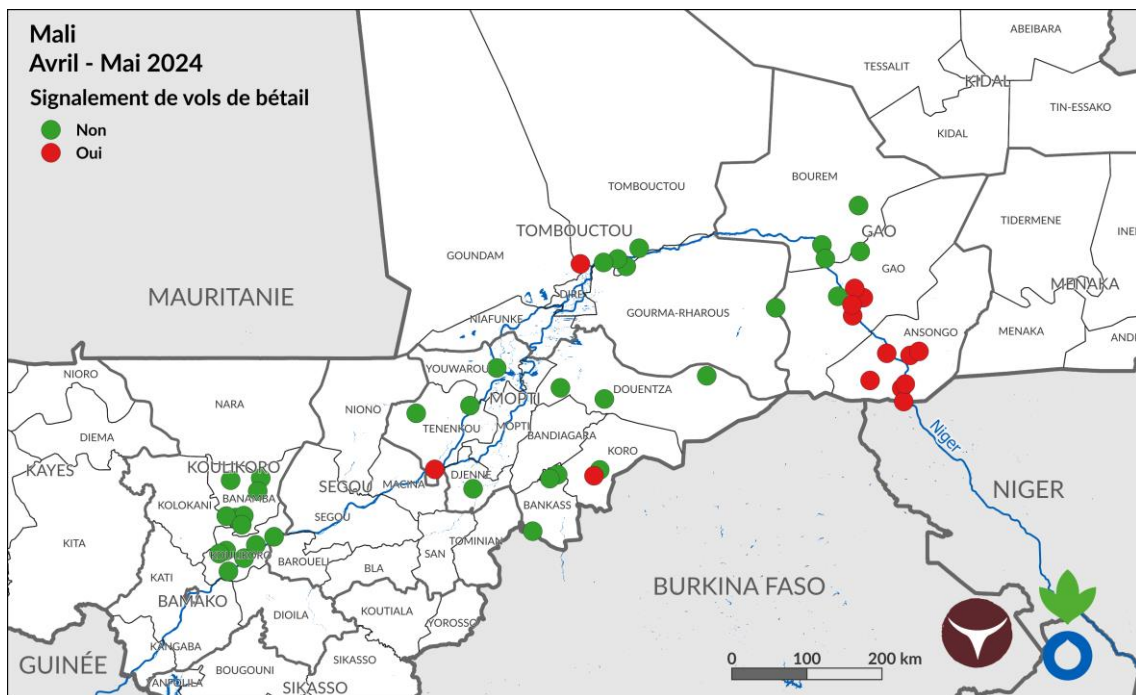


Figure 12 - Vols de bétail rapportés pour la période d'avril à mai 2024 sur le Mali

Sur cette période, 18% des sites (Zinda, Sidibé, Tessit, Taboye) ont signalé des cas de conflits (Figure 13). Les causes étaient essentiellement centrées autour des pâturages et des points d'eau. Ces conflits traduisent la pression et la concurrence à l'accès aux ressources pastorales.

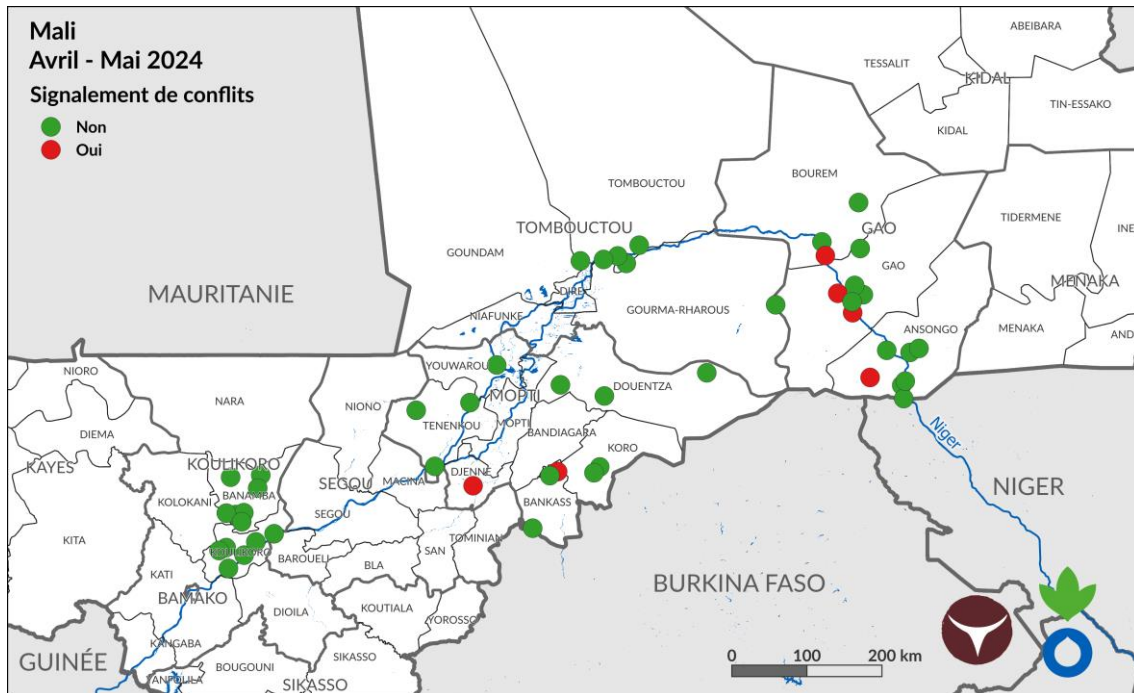


Figure 13 - Conflits signalés pour la période d'avril à mai 2024 sur le Mali

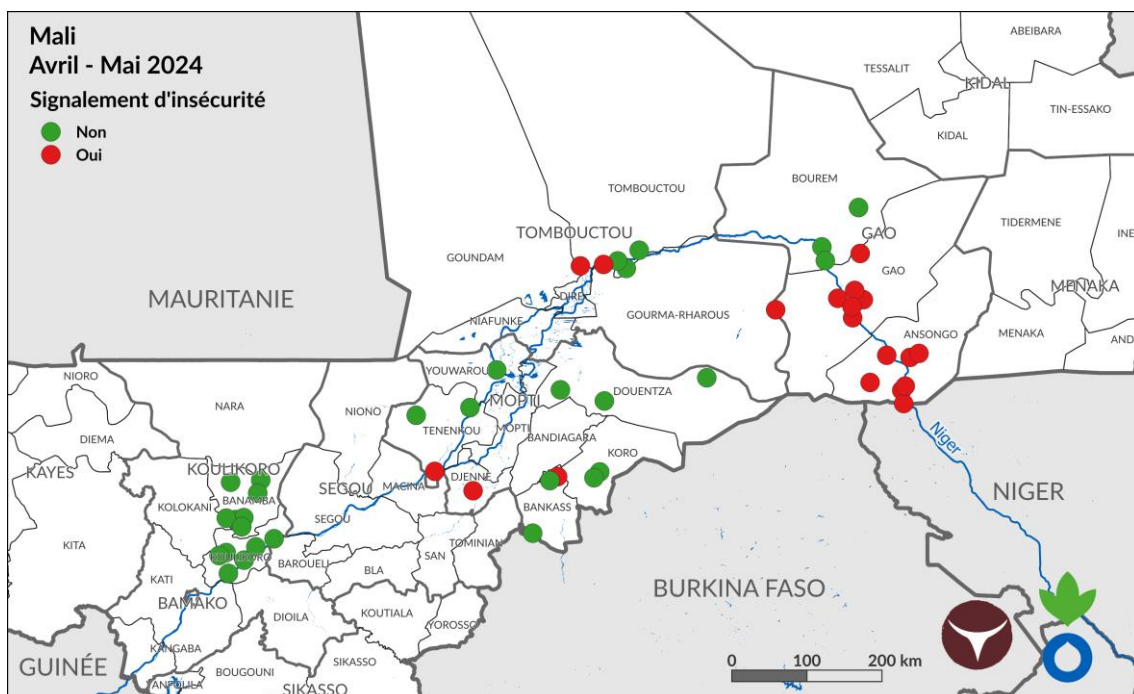


Figure 14 - Événements d'insécurité signalés pour la période d'avril à mai 2024 sur le Mali

La situation sécuritaire reste très volatile sur les sites sentinelles suivis. En effet, 73% des sites sentinelles suivis ont connu des situations d'insécurité. La région de Gao reste très touchée avec la majorité des incidents sécuritaires enregistrés (Figure 14). Les éleveurs

et agropasteurs sont fortement touchés par les impacts de cette insécurité, liés notamment aux pertes de bétail, les déplacements forcés, la restriction des zones de pâturage, etc... Des actions de sécurisation sont nécessaires pour protéger les espaces pastoraux et réduire la vulnérabilité des éleveurs.

ACCÈS AUX MARCHÉS, APPUI AU SECTEUR PASTORAL ET DISPONIBILITÉ D'ALIMENT POUR BÉTAIL

Sur la figure 15, il est constaté que l'accès aux marchés reste très favorable pour les sites sentinelles de surveillance sauf pour le site sentinelle de Gangaber dans la commune de Anchawadji où l'insécurité a limité l'accès au marché durant la période couverte.

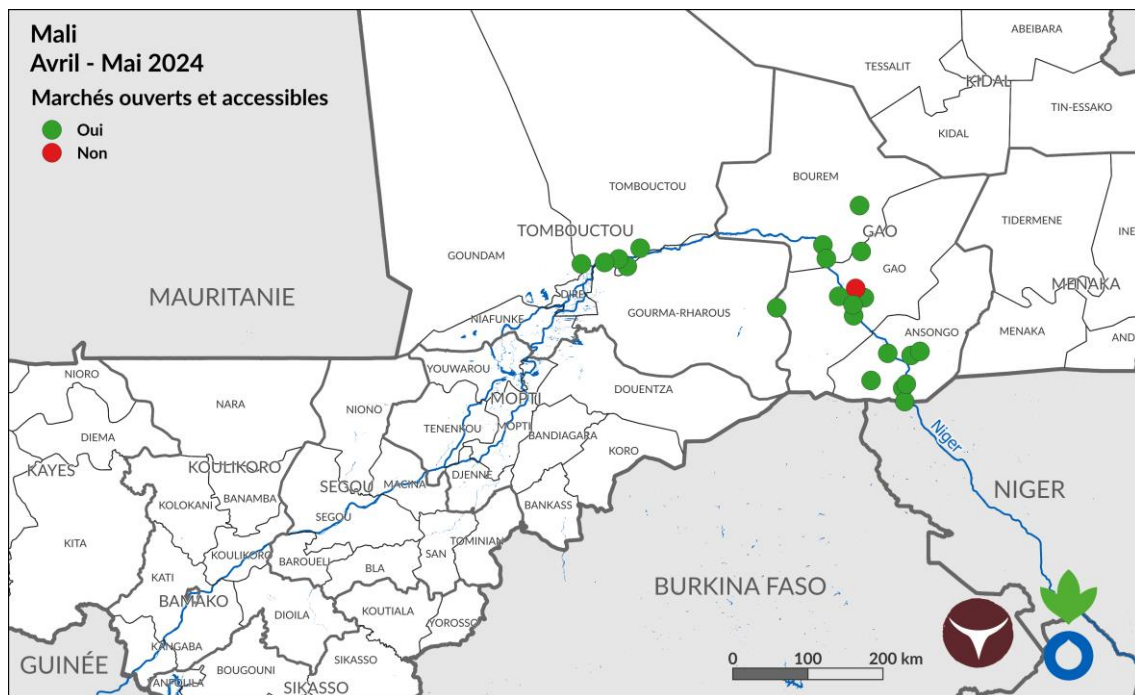


Figure 15 - Marchés ouverts et accessibles pour la période d'avril à mai 2024 sur le Mali

Les appuis au secteur pastoral sont très réduits. En effet, 27% des relais sentinelles (Figure 16) affirment que des actions d'appui au secteur sont en cours et cible principalement la vaccination du cheptel. Ces actions seules ne suffisent pas car en plus du bétail, les éleveurs ont besoin d'être appuyé sur d'autres secteurs comme la réhabilitation des infrastructures d'eau, la subvention d'aliments bétails, etc.

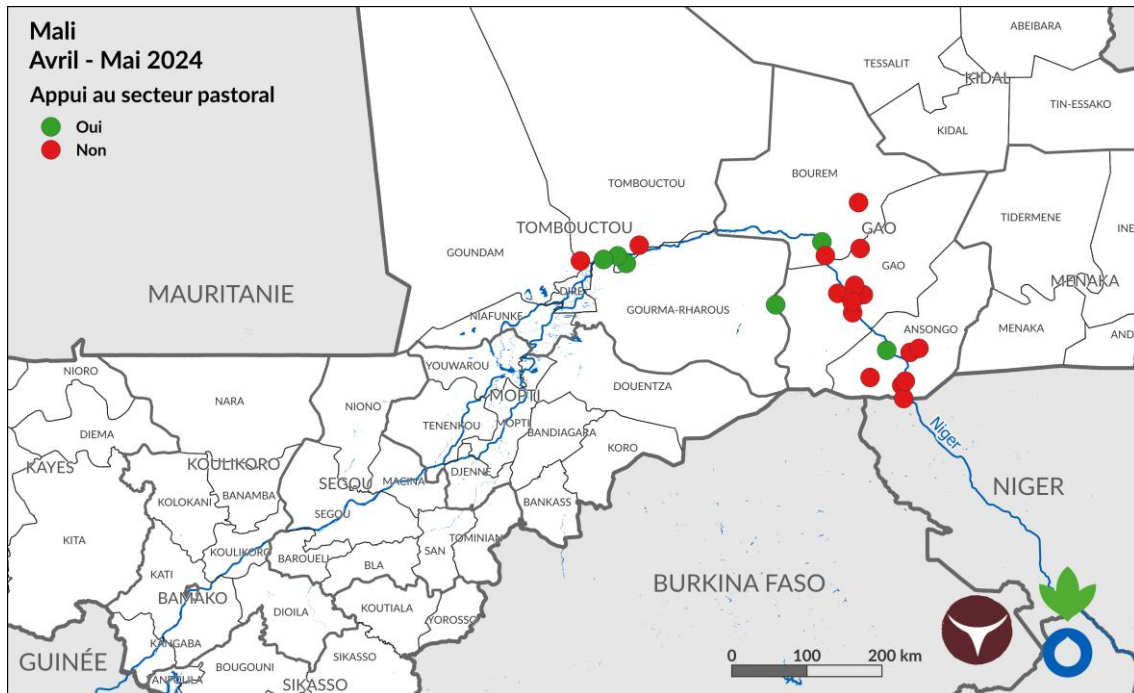


Figure 16 - Zones d'appui au secteur pastoral pour la période d'avril à mai 2024 sur le Mali

L'aliment bétail constitue une source importante dans l'alimentation du bétail en cette période de soudure. Cependant, selon la Figure 17, 45% des sites suivis rencontre de pénurie d'aliment bétail sur les marchés. Cette situation s'explique par le blocus sur la principale voie d'approvisionnement reliant Bamako-Gao qui entraîne un faible niveau d'approvisionnement des marchés en aliment bétail.

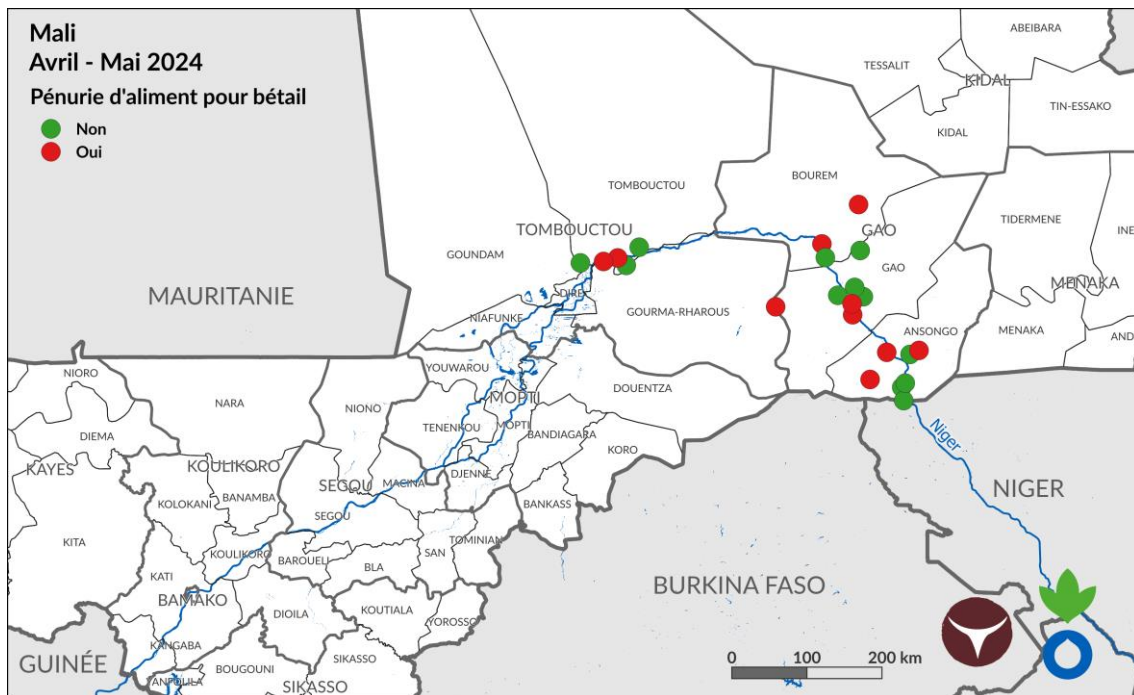


Figure 17 - Pénurie d'aliment pour bétail signalée pour la période d'avril à mai 2024 sur le Mali



SITUATION DES MARCHÉS

MARCHÉS À BÉTAIL ET DES PRODUITS AGRICOLES

Les prix des caprins, des ovins, du riz, du mil, du sorgho et de l'aliments de bétail usiné, pour la période d'analyse d'avril et mai 2024, sont consignés dans le Tableau 1. Une analyse comparative montre que les termes de l'échange sont plus en faveur des communautés pastorales des régions de Koulikoro et Mopti. En effet, dans ces deux régions, la vente d'un caprin mâle permet d'acquérir au minimum 115 kg de mil avec un maximum de 243 kg. En revanche, dans les régions de Gao et de Tombouctou, la vente d'un caprin mâle donne la capacité financière d'acheter au maximum 71 kg de mil.

Tableau 1 - Prix moyens relevés sur les marchés durant la période d'avril à mai 2024 sur le Mali

Région	Cercle	Marché à bétail		Riz	Mil	Sorgho	Aliment pour bétail (Tourteau)	Termes de l'échange caprin mâle contre mil
		Caprin mâle	Ovin mâle					
		FCFA/tête						
Gao	Ansongo	22 857	47 857	643	388	318	411	59
	Bourem	26 667	48 333	683	383	350	283	70
	Gao	26 786	50 000	649	379	350	363	71
	Moyenne	25 437	48 730	658	383	339	352	66
Koulikoro	Banamba	40 000	50 000	450	300	285	308	133
	Koulikoro	33 750	47 042	493	248	244	391	136
	Moyenne	36 875	48 521	472	274	264	349	135
Mopti	Bandiagara	26 250	57 500	460	115	115	300	228
	Bankass	15 917	69 167	520	138	125	292	115
	Djenné	42 500	77 500	500	175	175	313	243
	Douentza	22 667	57 333	443	183	142	300	124
	Mopti	65 000	83 750	575	270	225	294	241
	Youwarou	30 000	45 000	400	238	200	250	126
	Moyenne	33 722	65 042	483	187	164	291	181
Tombouctou	Tombouctou	22 625	54 600	370	320	288	364	71

Source : Réseau de relais sentinelles VSF-B & ACF

Les prix moyens des caprins mâle est plus favorable dans la région de Tombouctou que celle de Gao, cependant celle de l'ovin mâle est moins élevé à Gao que Tombouctou. Pour les denrées de base à Tombouctou- les prix moyens sont en baisse à cause de la disponibilité sur le marché. Les termes d'échange du caprin mâle contre le mil sont dans les deux régions identiques (tableau 2).

Contrairement au **bimestre précédent**, les prix du caprin mâle a connu une augmentation sur l'ensemble des régions. La région de Tombouctou a connu la hausse la plus élevée avec une variation de +27%.

Tableau 2 - Évolution du prix moyen du caprin mâle par région en FCFA/tête

Région	Prix Caprin Mâle Avril-Mai 2024 (FCFA/tête)	Prix Caprin Mâle Fév.-Mars 2024 (FCFA/tête)	Variation (%)	Prix Caprin Mâle Avril-Mai 2023 (FCFA/tête)	Variation (%)
Gao	25 147	25 486	-1		
Koulikoro	35 313	33 938	+4		
Mopti	31 318	29 283	+7		
Tombouctou	22 625	17 750	+27		
Ensemble régions	28 479	27 353	+4		

Source : Réseau de relais sentinelles VSF-B & ACF

Le prix de l'ovin mâle sur l'ensemble des régions a connu une augmentation de +9% (tableau 3). Les tendances de variations de prix d'ovin mâle sont différentes d'une région à une autre avec des hausses de prix dans certaines régions et des baisses dans d'autres comparativement au **bimestre février mars 2024**. La région de Tombouctou a enregistré la hausse de prix la plus élevée avec une variation de +22% contrairement à la région de Koulikoro où le prix des ovins mâle a connu une baisse avec -9 % de variation. La hausse des prix profite aux marchands de bétail et aux éleveurs et pourrait entraîner une répercussion positive dans l'accès aux aliments de base et l'amélioration de leurs conditions de vie.

Tableau 3 - Évolution du prix moyen de l'ovin mâle par région en FCFA/tête

Région	Prix Ovin Mâle Avril-Mai 2024 (FCFA/tête)	Prix Ovin Mâle Fév.-Mars 2024 (FCFA/tête)	Variation (%)	Prix Ovin Mâle Avril-Mai 2023 (FCFA/tête)	Variation (%)
Gao	48 824	42 833	+14		
Koulikoro	47 781	52 500	-9		
Mopti	66 091	56 950	+16		
Tombouctou	54 600	44 700	+22		
Ensemble régions	53 957	49 321	+9		

Source : Réseau de relais sentinelles VSF-B & ACF

Comme le montre le tableau 4, le prix moyen du mil contrairement au **bimestre précédent** a connu une variation de +3% sur l'ensemble des régions. La plus grande hausse est enregistrée dans la région de Tombouctou avec une variation de +12%. Les problèmes d'approvisionnement des marchés sont des raisons qui expliquent cette hausse. Dans la région de Gao le prix du mil a connu une baisse de -4% contrairement à la **période précédente**.

Tableau 4 - Évolution du prix moyen du mil en FCFA/kg par région

Région	Prix du mil Avril-Mai 2024 (FCFA/kg)	Prix du mil Fév.-Mars 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix du mil Avril-Mai 2023 (FCFA/kg)	Variation (%)
Gao	383	398	-4		
Koulikoro	261	264	-1		
Mopti	185	180	+3		
Tombouctou	320	285	+12		
Ensemble régions	298	289	+3		

Source : Réseau de relais sentinelles VSF-B & ACF

Le prix moyen du sorgho sur l'ensemble des régions a connu une hausse de +9%. La région de Mopti suivie de celle de Tombouctou ont enregistré les plus grandes variations avec des hausses respectives de +9% et +5% (tableau 5).


Tableau 5 - Évolution du prix moyen du sorgho en FCFA/kg par région

Région	Prix du sorgho Avril-Mai 2024 (FCFA/kg)	Prix du sorgho Fév.-Mars 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix du sorgho Avril-Mai 2023 (FCFA/kg)	Variation (%)
Gao	336	324	+4		
Koulikoro	254	247	+3		
Mopti	166	152	+9		
Tombouctou	288	275	+5		
Ensemble régions	271	248	+9		

Source : Réseau de relais sentinelles VSF-B & ACF

L'analyse globale du prix du riz de l'ensemble des régions montre une hausse de +6 % comme l'indique le tableau 6 par rapport au **bimestre février mars 2024**. La plus grande variation du prix du riz a été enregistrée dans la région de Gao avec une hausse de +9% contrairement à la région de Koulikoro qui a connu la plus faible variation de prix avec une baisse de -1%.

Tableau 6 - Évolution du prix moyen du riz en FCFA/kg par région

Région	Prix du riz Avril-Mai 2024 (FCFA/kg)	Prix du riz Fév.-Mars 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix du riz Avril-Mai 2023 (FCFA/kg)	Variation (%)
Gao	653	597	+9		
Koulikoro	483	486	-1		
Mopti	491	469	+5		
Tombouctou	370	360	+3		
Ensemble régions	542	512	+6		

Source : Réseau de relais sentinelles VSF-B & ACF

Le prix moyen d'aliment bétail a connu une variation de +5% sur l'ensemble des régions. Ces variations sont de +10% à Tombouctou, +4% à Gao, +3% à Mopti et +2% à Koulikoro. La hausse des prix dans les régions du sud (Koulikoro et Mopti) est relativement plus faible que celle des régions du Nord (Gao, Tombouctou). Ce constat peut s'expliquer par l'approvisionnement facile des marchés du sud contrairement à ceux des régions du nord. Pour les mois à venir, la hausse des prix des aliments bétails dans la région du nord risque d'être plus importante avec l'épuisement de pâturages qui entrainera probablement une forte demande de l'aliment bétail sur les marchés.

Tableau 7 - Prix moyen de l'aliment pour bétail (Tourteau) en FCFA/kg par région

Région	Prix aliment bétail Avril-Mai 2024 (FCFA/kg)	Prix aliment bétail Fév.-Mars 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix aliment bétail Avril-Mai 2023 (FCFA/kg)	Variation (%)
Gao	363	349	+4		
Koulikoro	363	355	+2		
Mopti	293	284	+3		
Tombouctou	364	331	+10		
Ensemble régions	342	326	+5		

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorales VSF-B & ACF

TERMES DE L'ÉCHANGE

Une analyse globale des termes de l'échange caprin mâle contre le mil montre une faible variation entre les deux bimestres (+1%) (tableau 8). Cela signifie que comparativement au **bimestre février mars 2024**, la vente d'un caprin mâle permet d'avoir une plus grande quantité de mil. Ces variations sont de +14% pour la région de Tombouctou, +5% à Koulikoro, +4 à Mopti et +2% à Gao.

Tableau 8 - Évolution des termes de l'échange TdE caprin mâle contre mil en kg/tête par région

Région	TdE Avril-Mai 2024 (kg/tête)	TdE Fév.-Mars 2024 (kg/tête)	Variation (%)	TdE Avril-Mai 2023 (kg/tête)	Variation (%)
Gao	66	64	+2		
Koulikoro	135	129	+5		
Mopti	169	163	+4		
Tombouctou	71	62	+14		
Ensemble régions	95	95	+0		

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorale VSF-B & ACF

La Figure ci-dessous reflète au travers d'une carte l'état dévolution des termes de l'échange du caprin contre le mil. Ils sont très défavorables sur 55% des sites sentinelles et défavorable sur 27% sites de surveillance pastorale majoritairement localisés dans la région de Gao et Tombouctou. Dans les régions de Mopti et de Koulikoro, les termes de l'échanges sont au moins normaux à très favorables pour les pasteurs.

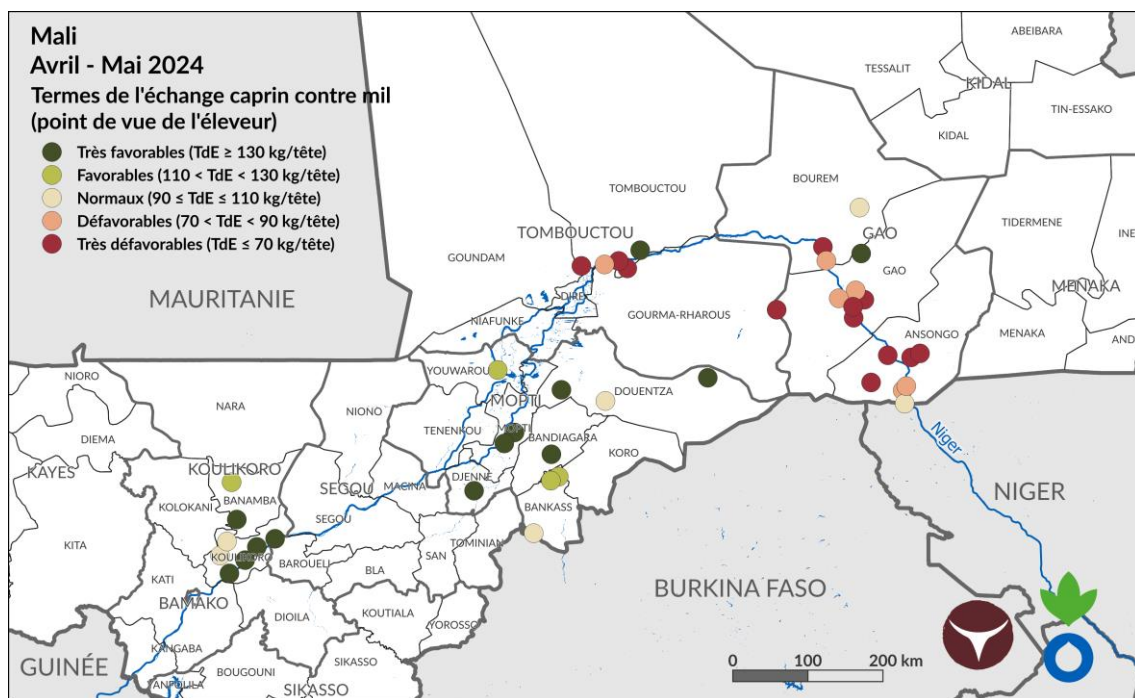


Figure 18 - Termes de l'échange caprin contre mil pour la période de février à mars 2024 sur le Mali



CONCLUSION

Le contexte pastoral dans les régions du nord du Mali, Tombouctou et Gao, reste dans l'ensemble difficile pour les éleveurs. En plus d'une soudure pastorale précoce, le contexte sécuritaire exacerbe la vulnérabilité des éleveurs (enlèvement du bétail, restriction du mouvement, etc.). Sur le plan structurel le secteur reste peu appuyé par les acteurs humanitaires, et toujours très en deçà des multiples besoins des populations de ces régions.

PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS

- Apporter des réponses multisectorielles (besoins du bétail et des populations) à la soudure pastorale dans les régions de Gao, Koulikoro, Mopti et Tombouctou ;
- Réhabiliter les infrastructures de l'eau aux profits des éleveurs dans les zones de forte concentration ;
- Appuyer les services pour l'investigation des cas de suspicions de maladie animale sur le terrain ;
- Renforcer les capacités des organisations pastorales sur la thématique de changement climatique et de réduction des risques et catastrophes ;
- Poursuivre la surveillance pastorale et la diffusion des informations pastorales à l'endroit des coopératives d'éleveurs et décideurs ;
- Renforcer le dispositif de surveillance sanitaire basé sur les agents techniques d'élevage, les vétérinaires privés, les auxiliaires vétérinaires et les coopératives ;
- Organiser des campagnes de vaccination du cheptel au profit des zones à faible taux de couverture vaccinale ;
- Distribuer et subventionner de l'aliment pour bétail au profit des pasteurs en priorisant les zones à forte déficit fourrager ;
- Appuyer les services vétérinaires en intrants et matériels vétérinaires (vaccins, produits vétérinaires, chaîne de froid etc.) ;
- Consolider le dispositif de surveillance pastorale et élargir les zones couvertes ;
- Initier des actions de sensibilisation pour prévenir les conflits liés au partage des ressources (pâturage, point d'eau).

INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'informations merci de visiter les sites :

- www.sigsahel.info pour accéder aux bulletins
- www.geosahel.info pour visualiser les cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- Alhousseini M. Al Moustapha (ACF-Mali) – aalmoustapha@ml.acfspain.org
- Abdou Gnanda (ACF-Mali) – agnanda@ml.acfspain.org
- Yacouba Boureima (ACF-Mali) – yboureima@ml.acfspain.org
- Bakary Traoré (VSF-B-Mali) – b.traore@vsf-belgium.org
- Chérif Assane Diallo (ACF-ROWCA) – cadiallo@wa.acfspain.org
- Clara Levy (ACF-ROWCA) – clevy@wa.acfspain.org
- Erwann Fillool (ACF-ROWCA) – erfillol@wa.acfspain.org



PARTENARIATS

La collecte de données est assurée en partenariat avec les Directions Régionales des Productions et des Industries Animales DRPIA, les Directions Régionales des Services Vétérinaires DRSV des régions de Tombouctou et Gao.



FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible par les financements conjoints de la Fondation ACF Italie et de l'agence belge de développement ENABEL.

